

PARC NATIONAL DE NOUABALÉ-NDOKI

RAPPORT ANNUEL 2025



TABLE DES MATIÈRES

03	À propos du Parc
04	Conservation Communautaire
06	Lutte anti-braconnage
09	Recherche & Monitoring
13	Les publications de l’année
14	Logistique et Administration
16	Médias
17	Développement du Tourisme



À PROPOS DU PARC

Créé en 1993, le Parc National de Nouabalé-Ndoki est l’une des forêts tropicales les plus intactes du bassin du Congo, abritant une population cruciale de grands mammifères emblématiques et menacés, tels que les gorilles des plaines de l’Ouest, les chimpanzés et les éléphants de forêt. Situé à plus de 900 km au nord de Brazzaville, la capitale de la République du Congo, le Parc est une forêt de haute intégrité, sauvage, isolée, couvrant plus de 4 000 kilomètres carrés.

Nouabalé-Ndoki abrite une biodiversité précieuse, de nombreuses espèces botaniques rares, des acajous anciens, et certaines des espèces les plus trafiquées au monde, comme le pangolin et le perroquet gris. En 2017, on estimait que plus de 10 000 éléphants et 30 000 grands singes vivaient dans le Parc et sa périphérie.

Le Parc avoisine le Parc National de la Lobéké au Cameroun et les Aires Protégées de Dzanga-Sangha en République centrafricaine, formant le Tri-National de la Sangha (TNS), un site classé au patrimoine mondial de l’UNESCO de 25 000 kilomètres carrés dédié à la conservation de la faune, dans lequel on dénombre pas moins de 116 espèces de mammifères et 429 espèces d’oiseaux.

Les habitants des environs du Parc sont les principaux bénéficiaires des retombées positives de la conservation, en termes d’accès à l’éducation, aux soins, et à des emplois stables. Un nombre important de personnes des villages voisins de Bomassa et Makao travaillent pour le Parc en tant que guides, pisteurs, assistants de recherche, écogardes, chauffeurs, comptables, etc.

Ces communautés ont joué un rôle clé dans les travaux de recherche et de cartographie qui ont permis la création du Parc en 1993. Cette implication dans la conservation dès le premier jour s’est transmise d’une génération à l’autre, tout comme la connaissance exceptionnelle de cet écosystème que les Peuples Autochtones se transmettent de pères en fils.

Cette expertise unique a permis au Parc de créer des sites de recherche permanents au cœur de la forêt. Dans les sites de recherche de Mondika, Mbeli Bai et Goualougo, des données scientifiques sont collectées en continu sur l’écologie et le comportement de différentes espèces depuis plus de 20 ans.

Ces sites de recherche à long terme ont permis la formation de dizaines de chercheurs, congolais et du monde entier, et ont conduit à des avancées majeures dans notre compréhension de ces écosystèmes.

L’habitation à la présence humaine de quatre groupes de gorilles des plaines de l’Ouest et d’une communauté de chimpanzés permet d’observer directement ces primates dont de nombreux aspects du comportement restent encore à découvrir et à comprendre.

L’engagement à long terme du Parc envers les communautés, au profit de la faune et de la science, est la garantie d’un avenir durable pour ce lieu unique et ses habitants, afin de protéger et de promouvoir l’un des derniers paradis sauvages au monde.

CONSERVATION COMMUNAUTAIRE



• Amélioration de la sécurité alimentaire des communautés

Suite au succès des champs communautaires protégés par des **clôtures électriques** à énergie solaire à Bomassa, l'approche a été étendue en 2025 au village de Kabo. Sur 20 hectares, les communautés disposent désormais d'**espaces agricoles sécurisés** pour cultiver des denrées essentielles comme le manioc et les bananes. Cette action répond aux conflits récurrents avec les éléphants, dont la forte présence rendait la production vivrière très limitée et menaçait la **sécurité alimentaire locale**.

• Renforcement des services de santé

Les services des centres de santé de Bomassa et de Makao ont été élargis pour intégrer systématiquement la **vaccination des nouveau-nés et des femmes enceintes**. Les résultats obtenus au CSI de Bomassa ont renforcé la confiance des populations, au point que des habitants de Kabo s'y rendent désormais pour se faire vacciner. À Makao, les agents de santé assurent également des missions de vaccination à Bangui Motaba, garantissant une **couverture sanitaire étendue et équitable**.

• Appui à l'éducation et réussite scolaire

Le Parc continue son appui au fonctionnement des écoles primaires de Bomassa et Makao ainsi qu'au collège de Makao. Les établissements ont bénéficié de **dotations en matériel didactique** et de bureau, incluant cahiers, livres et fournitures essentielles, tandis que les salaires et indemnités des enseignants ont été versés régulièrement. Le Parc a également facilité le déplacement de 17 élèves candidats au **Certificat d'Études Primaires**, dont 11 filles, qui ont tous réussi et obtenu leur CEPE.





Soutien aux micro-projets villageois et à l'économie locale

Plusieurs micro-projets communautaires ont été appuyés par la **réception de matériels et d'équipements**, notamment des machines à coudre et des moulins à fofou. Ces investissements visent à **stimuler une économie locale** fondée sur la conservation, en encourageant des modèles durables de production et de consommation autour du Parc, tout en développant des compétences, des services et des **revenus durables locaux**.



Journées dédiées à la biodiversité et aux espèces emblématiques

Les journées internationales dédiées au pangolin, à la forêt, à la biodiversité et aux grands singes, organisées au courant de l'année 2025 entre Bomassa et Makao, ont mobilisé un **large public**, incluant garçons et filles, bantous et autochtones. La **Journée internationale de la biodiversité** a enregistré la plus forte participation avec 474 participants. La Journée mondiale du pangolin a rassemblé près de 200 participants.



CONSERVATION COMMUNAUTAIRE

En 2025, l'équipe CoCo a renforcé son approche de l'engagement communautaire en la structurant davantage, à travers des séances de travail collectif ayant permis de clarifier les priorités, notamment en matière de gouvernance locale, et de consolider les liens avec les communautés et les autorités.

Cette dynamique a soutenu l'avancement de projets interconnectés dans des domaines clés tels que le tourisme communautaire, le Fonds de Développement Villageois, la formation, les activités génératrices de revenus, l'agriculture, l'élevage, l'éducation et la santé, tout en permettant de tirer des leçons de terrain pour améliorer et harmoniser progressivement les pratiques d'intervention.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

3084

consultations réalisées gratuitement dans les centres de santé de Bomassa et de Makao.



494

élèves scolarisés dans les écoles primaires de Bomassa et de Makao, dont 84 filles autochtones et 77 garçons autochtones.



966

vaccins administrés : 100 % des nouveau-nés de Bomassa et de Makao ont reçu leurs vaccins.



20

hectares de champs protégés à Kabo par des clôtures électriques pour réduire les conflits homme-éléphant et renforcer la sécurité alimentaire.



96 %

de réussite aux examens de fin d'année à l'école de Makao, 79 % à l'école de Bomassa.



400+

demandes de citoyenneté et réquisitions d'actes de naissance déposées pour les communautés locales et Peuples Autochtones (Ba'aka) de la Sangha et de la Likuala.



16

bourses distribuées à des lycéens et étudiants de Bomassa et Makao pour leurs études.





Les centres de santé de Bomassa et de Makao ont fonctionné de manière régulière, traitant principalement des cas de paludisme, de syndromes grippaux et de dermatoses. Le Parc a régulièrement appuyé des campagnes de sensibilisation communautaire sur la vaccination infantile et la planification familiale, renforçant ainsi la prévention et l'accès à l'information sanitaire.

Photo : © Ediane Mboussa/WCS

LUTTE ANTI-BRACONNAGE



**Renseignement et coordination anti-braconnage**

Les équipes CWT ont assuré le **suivi de 12 réseaux de braconnage** actifs dans le paysage Ndoki-Likouala, incluant le Parc National de Nouabalé-Ndoki, la Réserve Communautaire du Lac Télé et le Pro-jet de Gestion des Ecosystèmes Périphériques, et plusieurs grandes villes du pays, avec **27 alertes transmises** aux services LAB. La coordination opérationnelle a été renforcée à travers des réunions stratégiques, des briefings conjoints et un atelier de formation ayant réuni 17 agents. Après une suspension temporaire de financement, les activités ont repris à partir de mars.

**Modernisation du système de communication et de suivi**

Un consultant a assuré la maintenance et la mise à jour des stations de base CODAN et des antennes dans les salles de contrôle de Bomassa, Kabo, Makao et Epena/Lac Télé, ainsi que sur trois sites de recherche du Parc. Les **radios ont été normalisées et connectées** aux salles de contrôle, permettant un suivi en temps réel. Cinq véhicules ont également été équipés de GPS CODAN, renforçant la coordination opérationnelle.

• Renforcement des outils technologiques de surveillance

L’**utilisation de EarthRanger** a été renforcée grâce à l’intégration des données SMART collectées par les patrouilles. L’ensemble des informations de terrain et des **misés à jour en temps réel** est désormais accessible depuis la salle de contrôle sur une plateforme unique. Cette centralisation offre aux équipes une vision plus complète des opérations, améliore l’**optimisation des itinéraires** et renforce la capacité de réaction face aux menaces, en préparation d’un futur système entièrement intégré pour la conservation.

• Incendies dans la zone humide de la Ndoki

Début mars 2025, **plusieurs incendies** ont été détectés à l’est de la rivière Ndoki, entre Ndoki 1 et Ndoki 2, dans un contexte de **sécheresse exceptionnelle** rendant la zone humide très vulnérable. Une unité d’intervention rapide basée à Bomassa a été déployée avec appui aérien pour contenir les feux. Les équipes ont mené des **actions de prévention communautaire**, identifié des départs multiples suggérant des incendies criminels, et coordonné la réponse avec la CIB afin de sécuriser les infrastructures sensibles.

• Renforcement des capacités des femmes écogardes

À l’occasion de la Journée internationale des femmes, des écogardes représentant trois parcs nationaux congolais (Odzala-Kokoua, Conkouati-Douli et Nouabalé-Ndoki) se sont réunies à Oyo pour un **atelier de trois jours**. Cette rencontre a permis de renforcer leurs compétences sur l’utilisation d’EarthRanger et d’autres technologies de conservation, tout en favorisant le **partage d’expériences et de bonnes pratiques** en matière d’application de la loi et de protection de la faune.



LUTTE ANTI-BRACONNAGE

Le braconnage, principalement des éléphants, est resté faible à l’intérieur du Parc, avec une seule carcasse enregistrée, malgré la réduction des moyens et des écogardes. En revanche, l’augmentation des activités de chasse en périphérie indique une pression accrue.

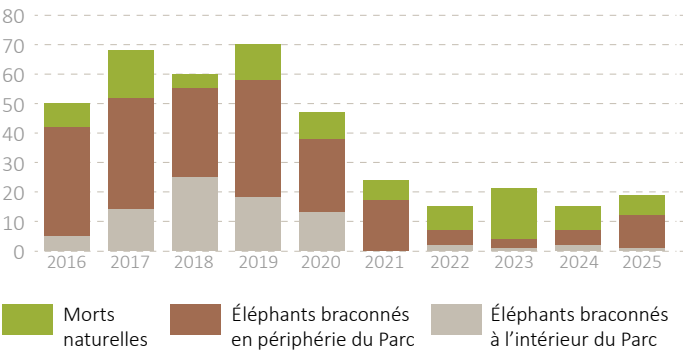
Face à ce contexte, une révision de la stratégie d’intervention a été engagée, privilégiant une approche ciblée combinant dissuasion, surveillance et interventions adaptées, tout en soulignant l’urgence de renforcer les effectifs.

20 carcasses d’éléphants ont été découvertes lors des patrouilles dans le Parc et sa périphérie :

- 12 carcasses victimes de braconnage, dont une dans le Parc
- 8 de causes naturelles indéterminées.

Un cas de braconnage a été confirmé à l’intérieur du Parc, soulignant la persistance de la menace.

Parallèlement, les unités acoustiques du Elephant Listening Project (ELP) ont enregistré une augmentation significative des coups de feu dans le sud du Parc et en périphérie, confirmant une pression accrue et la nécessité de maintenir une surveillance renforcée.



L'ANNÉE EN CHIFFRES

35%



de la surface du Parc et 20 % de la périphérie couverts par les patrouilles.

118



camps de chasse et de pêche illégaux détruits par les écogardes.

55



armes et munitions de chasse saisies par les écogardes.

06



pointes d’ivoires d’un poids total de 21,57 kg ont été ramassées sur les éléphants trouvés morts.

3 720 KG



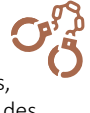
de viande de brousse issus de la chasse illégale saisis, une baisse par rapport à 2024 mais signe d’une pression persistante.

195



patrouilles effectuées, sur 43 323 km, représentant un effort de surveillance de 9 255 Hommes-jours.

120

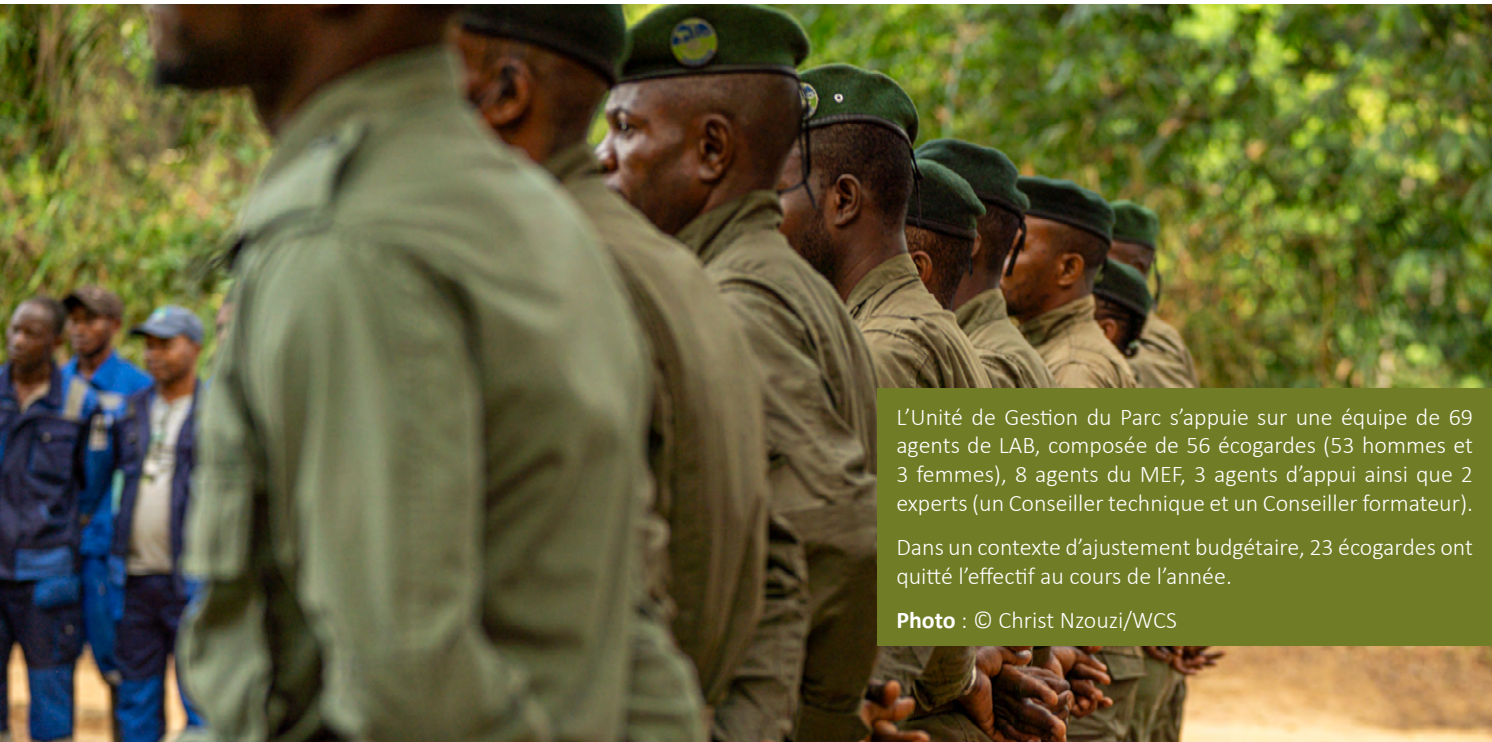


personnes interpellées, dont 25 arrêtées pour des infractions majeures et transférées devant les tribunaux.

4 107



câbles métalliques saisis par les écogardes, dont 389 retrouvés à l’intérieur du Parc.



L’Unité de Gestion du Parc s’appuie sur une équipe de 69 agents de LAB, composée de 56 écogardes (53 hommes et 3 femmes), 8 agents du MEF, 3 agents d’appui ainsi que 2 experts (un Conseiller technique et un Conseiller formateur).

Dans un contexte d’ajustement budgétaire, 23 écogardes ont quitté l’effectif au cours de l’année.

Photo : © Christ Nzouzi/WCS

RECHERCHE & MONITORING



MONDIKA

Le **décès du dos argenté Buka**, attribué à son âge avancé après des analyses sanitaires négatives, a entraîné la désintégration de son groupe.

Deux groupes de gorilles restent désormais suivis à Mondika : le groupe entièrement habitué Mététéélé et un groupe en cours d'habituation. Le suivi des gorilles a totalisé **2 280 heures d'observation**, soit une moyenne d'environ 190 heures par mois. **747 observations de comportement** et **225 observations de santé** ont été enregistrées.

L'équipe a également participé à des sessions de formation technique et sanitaire, ainsi qu'à des programmes de renforcement des capacités.



MBELI BAI

Les études de base sur la fréquentation du Bai de Mbéli se sont poursuivies sans interruption, avec une moyenne de 30 jours de collecte de données par mois, totalisant **3 353 heures d'observation**.

La stabilité de l'équipe, malgré la réduction des effectifs, a permis la reprise des **échanges scientifiques avec Dzanga Bai** afin de renforcer le suivi des populations d'éléphants. Des formations ciblées, des appuis en premiers secours, en biosurveillance et des **collaborations scientifiques** internationales ont également renforcé les capacités du site.

SITES DE RECHERCHE
PERMANENTS
DU PARC NATIONAL
DE NOUABALÉ-NDOKI

GOUALOUGO



Les chimpanzés habitués de Goualougo ont été suivis en moyenne 23 jours par mois et les gorilles du groupe de Loya 19 jours par mois, totalisant **3 296 heures d'observation**.

Les équipes ont collecté des milliers de **données comportementales, sanitaires et biologiques**, ainsi que 474 échantillons. Le suivi phénologique s'est poursuivi parallèlement. Onze **sessions de formation** ont renforcé les compétences techniques, scientifiques et opérationnelles des équipes de recherche.



Wildlife Health Program (WHP)

- 19 personnes ont été formées à l'utilisation du thermocycleur PCR portable Biomeme, qui permet d'**accélérer le dépistage d'Ebola** sur les carcasses animales.
- Les équipes ont réalisé plus de 3 700 **scans de santé** sur les gorilles et les chimpanzés et collecté 516 **échantillons biologiques** pour l'analyse des parasites et agents pathogènes.
- Toute première mission de **sensibilisation conjointe trinationale** « One Health » dans le paysage TNS, dans le cadre d'une coordination renforcée autour de **sept maladies prioritaires** (Ebola, mpox, anthrax, choléra, pian, fièvre jaune et COVID-19).
- **11 perroquets gris** pris en charge au **centre de réhabilitation** de Bomassa, le taux de survie a atteint 73 % et 64 % ont été relâchés avec succès. Un aigle pêcheur subadulte a également été remis en liberté. La dégradation des infrastructures souligne toutefois la nécessité d'une **rénovation complète** du centre, prévue pour 2026.

Elephant Listening Project (ELP)

Sur une superficie de 1 250 km², le projet ELP a assuré le suivi passif des éléphants et de la chasse illégale grâce à 52 unités acoustiques déployées en forêt.

- **9 tirs d'armes automatiques détectés ;**
- 803,5 km parcourus en six mois ;
- 88 unités acoustiques visitées et contrôlées.

Les tirs ont été majoritairement enregistrés lors des périodes de réduction des patrouilles, confirmant le **rôle critique de la surveillance continue** pour dissuader le braconnage et protéger les éléphants.

En décembre, l'équipe a relancé son **atelier régional de formation** à la surveillance acoustique passive, renforçant les capacités de chercheurs issus de trois pays d'Afrique centrale.

RECHERCHE & MONITORING

La collecte de données s'est poursuivie de manière efficace sur les trois sites de recherche du Parc, avec un suivi régulier de l'ensemble des groupes de gorilles et de chimpanzés. L'appui de l'équipe ELP a permis d'assurer, sans interruption, le suivi démographique à Mbéli Bai.

Cette dynamique a conduit à la publication de sept articles scientifiques, illustrant la productivité, la capacité d'adaptation des équipes et la solidité des collaborations avec des instituts et universités internationaux, malgré la réduction des effectifs sur les sites.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

7404

visites de Mbéli Bai enregistrées, dont 2 946 éléphants, 988 gorilles, 1 063 situngas et 2 407 buffles.



31

nouvelles naissances observées au sein des groupes suivis à Mbéli Bai, dont 4 éléphants, 16 gorilles, 6 situngas et 5 buffles.



47

l'âge estimé du dos argenté Buka, décédé en 2025 à Mondika, de vieillesse.



12

carcasses de différentes espèces testées pour Ebola, l'anthrax et le Mpox, avec des résultats tous négatifs.



08

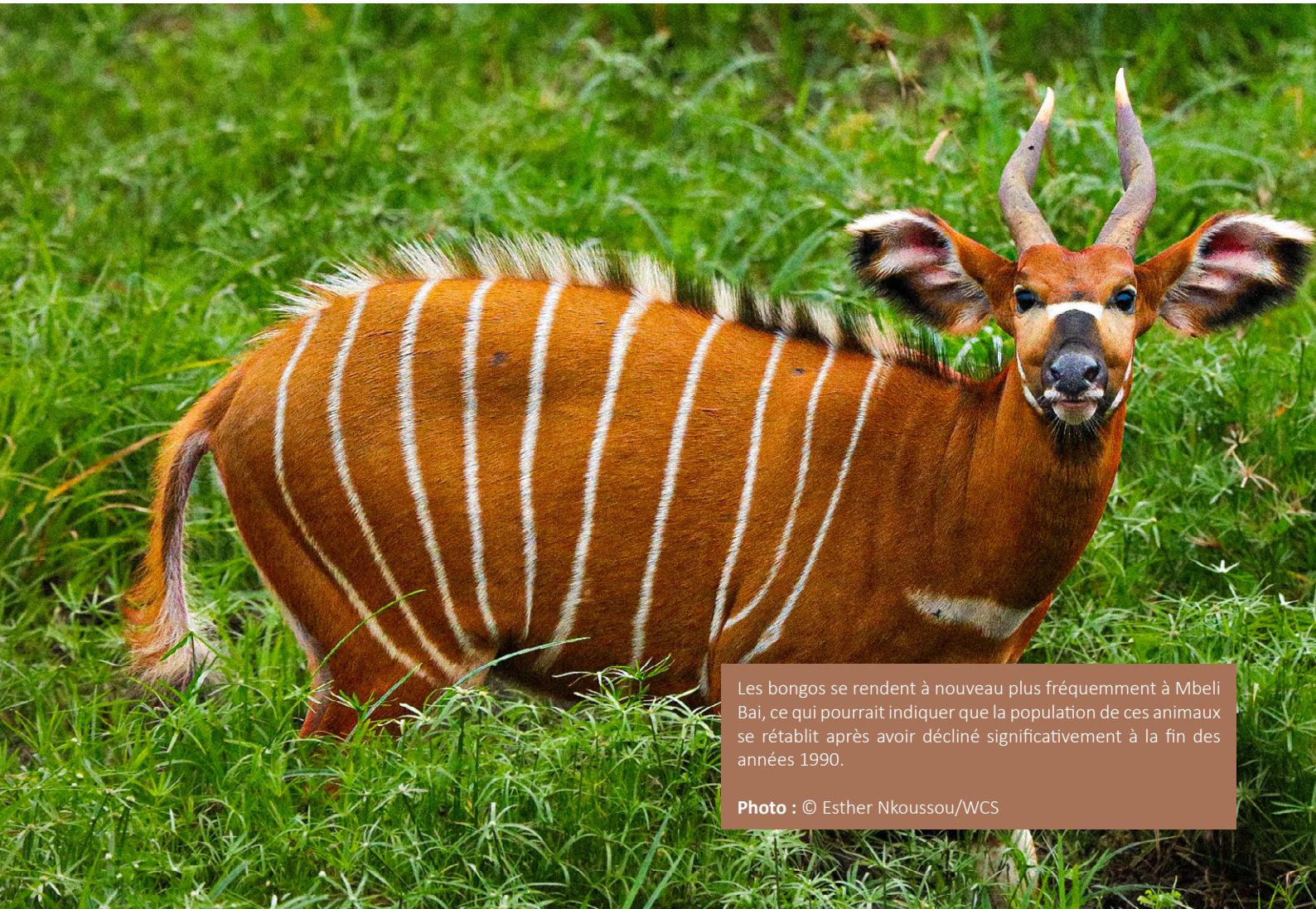


collaborations scientifiques avec des instituts de recherche et des universités maintenues, renforçant la qualité et la diversité des travaux dans le Parc, notamment des recherches « One Health » avec l'Institut Helmholtz (HIOH), le suivi de parcelles botaniques avec le Dr David Harris, les partenariats avec l'université Cornell dans le cadre du projet Elephant Listening Project (ELP) et avec le zoo de Lincoln Park sur les sites de Goualougo et Mondika.

11



individus identifiés jusqu'à présent dans le groupe de gorilles en cours d'habituation à Mondika, dont le dos argenté, quatre dos noirs, deux femelles, deux juvéniles et deux enfants.



Les bongos se rendent à nouveau plus fréquemment à Mbéli Bai, ce qui pourrait indiquer que la population de ces animaux se rétablit après avoir décliné significativement à la fin des années 1990.

Photo : © Esther Nkoussou/WCS



Le Parc National de Nouabalé-Ndoki recouvre une forêt tropicale à haute intégrité écologique, ce qui en fait un site essentiel pour la conservation de la biodiversité et la régulation du climat.

Photo : © Thomas Nicolon/WCS



Le dos argenté Buka est décédé en février 2025 à l'âge estimé de 47 ans. Une nécropsie complète a été réalisée, avec des prélèvements soumis à des tests de dépistage de trois maladies majeures (Ebola, anthrax et Mpox), tous négatifs.

Aucun traumatisme interne n'a été observé et, au regard de son âge avancé et de la forte perte de poids constatée, la cause probable du décès est liée au vieillissement.

Photo : © Scott Ramsay/WCS

LES PUBLICATIONS DE L'ANNÉE



RELATIONS SOCIALES ENTRE CHIMPANZÉS ET GORILLES

Pendant plus de 20 ans, des chercheurs ont observé chimpanzés et gorilles dans le Parc National de Nouabalé-Ndoki. L'étude révèle que ces deux espèces ne se croisent pas seulement par hasard : elles développent des interactions sociales répétées et pacifiques, comme le jeu, la co-alimentation et la tolérance spatiale. Ces relations interspécifiques durables remettent en question l'idée de vies sociales strictement séparées et soulignent la complexité des écosystèmes forestiers.

[Lire l'article](#)



ÉLÉPHANTS DE FORÊT : COMPORTEMENT FACE AU DANGER

Les éléphants de forêt d'Afrique (*Loxodonta cyclotis*) ajustent leur comportement lorsqu'ils sont exposés à des signaux de danger liés aux activités humaines, comme les coups de feu. Autour du Parc National de Nouabalé-Ndoki, leur présence diminue temporairement après ces perturbations, tandis que l'activité vocale nocturne augmente. Ces réponses suggèrent une capacité d'adaptation comportementale, avec des conséquences potentielles sur l'utilisation de l'espace et le rôle écologique de l'espèce.

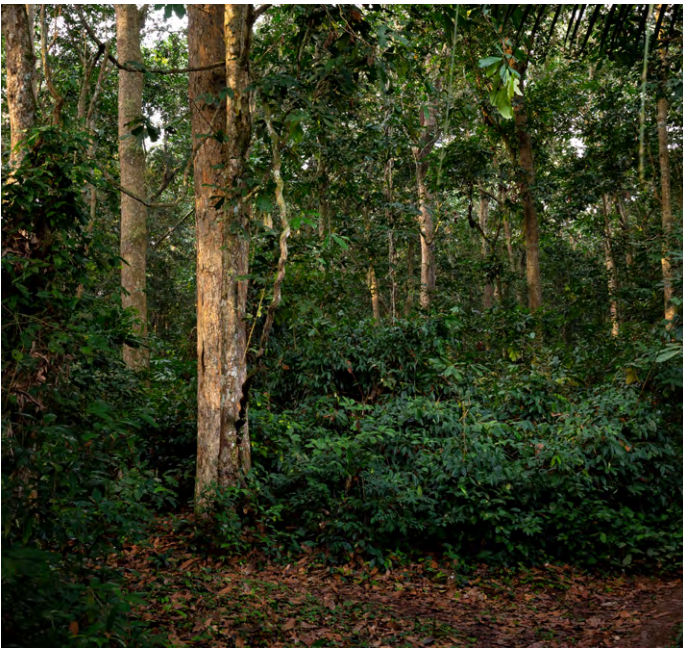
[Lire l'article](#)



SOCIALITÉ CHEZ LES GORILLES DE PLAINE DE L'OUEST

Une étude menée sur quatre groupes de gorilles de plaine de l'Ouest dans le paysage de Ndoki montre que ces animaux tissent de nombreuses relations sociales non agressives à l'intérieur et entre groupes, avec très peu d'interactions conflictuelles observées. Les jeunes et les mâles sont généralement plus sociaux, et les comportements amicaux (jeu, proximité) dominent. Ces résultats enrichissent notre compréhension du comportement social de cette espèce menacée.

[Lire l'article](#)



CARTOGRAPHIE DE LA FORÊT MONODOMINANTE DE GILBERTIODENDRON DEWEVREI

Une étude utilisant des images satellites et des données de terrain a cartographié la forêt monodominante de *Gilbertiodendron dewevrei* à travers le Trinational de la Sangha (Congo, Cameroun, RCA). Grâce à un algorithme de forêt aléatoire entraîné sur plus de 1 300 points de référence, les auteurs ont distingué ce type forestier des forêts mixtes environnantes avec une bonne précision. Ce travail spatialisé l'étendue de cette forêt clé pour la conservation en Afrique centrale.

[Lire l'article](#)

LOGISTIQUE ET ADMINISTRATION



Logistique et mobilité opérationnelle

1 329 missions ont été assurées en 2025 , dont 1 224 routières et 105 fluviales, garantissant la continuité des opérations du Parc dans un contexte budgétaire contraint.

Avec une réduction de 25 % du volume de missions par rapport à 2024, les **priorités ont été recentrées sur les activités essentielles** de terrain, permettant le maintien des patrouilles stratégiques.

71 800 litres de carburant (diesel et essence) ont été mobilisés, en dépit de pénuries nationales récurrentes.

- 76 opérations de maintenance effectuées ;
- 2 véhicules anciens entièrement réhabilités ;
- 2 nouveaux véhicules intégrés au Parc.

Les axes stratégiques vers Djeke et Ndoki ont été régulièrement dégagés, assurant l'accessibilité permanente des sites clés et la continuité des opérations.

Infrastructures et transition énergétique

Plus de 80 % des infrastructures du parc sont restées pleinement fonctionnelles, garantissant un environnement de travail stable pour les équipes.

- rénovations majeures à Bomassa et Makao ;
- modernisation des installations de Goulougo ;
- renforcement du système solaire de Bomassa avec une station supplémentaire de 6 KVa (30 panneaux, 32 batteries).

100% des bâtiments de la base de Bomassa sont désormais alimentés par une installation solaire, avec un système de batteries assurant la continuité de service en cas de coupure du groupe électrogène.

Achats, stocks et équipement

515 commandes traitées et 171 livraisons de vivres ont assuré la **continuité des opérations** sur le terrain.

La formation de 13 agents et **l'introduction d'un outil numérique de suivi** ont amélioré la traçabilité, sécurisé les stocks et renforcé la réactivité logistique sur l'ensemble des bases du Parc.



Administration financière et gouvernance

12 rapports financiers ont été produits et transmis aux bailleurs, garantissant transparence et redevabilité tout au long de l'année.

Face aux difficultés bancaires, le dispositif de paiement via MTN, déjà opérationnel, a été pleinement mobilisé afin de sécuriser les paiements et de préserver la stabilité des équipes.

Deux sessions du Conseil d'Administration de la Fondation Nouabalé-Ndoki ont été organisées en 2025 :

- 21^e Session (25 février 2025, Ouesso) : présentation du PTAB prévisionnel 2025 ;
- 22^e Session (26 septembre 2025, Ouesso) : validation du budget révisé 2025 et présentation du PTAB provisoire 2026.

LOGISTIQUE ET ADMINISTRATION

En 2025, les services d'administration et de logistique ont assuré la continuité des activités de terrain, la gestion rigoureuse des ressources financières, la maintenance des infrastructures et le soutien au personnel.

Plus de 1 300 missions, 500 commandes logistiques, 12 rapports financiers et un taux de fonctionnalité des infrastructures supérieur à 80 % illustrent cet engagement.

Les investissements dans l'énergie solaire, la formation interne et la santé du personnel ont renforcé la résilience opérationnelle du Parc.

Ce socle administratif et logistique a permis de sécuriser les résultats techniques et les impacts de conservation tout au long de l'année.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

65



sessions de formation et de renforcement des capacités organisées, totalisant 7 967 heures-personnes.

49



agents, dont 34 pisteurs, formés aux premiers secours, renforçant la sécurité humaine.

76



contrôles techniques et opérations de maintenance réalisés sur l'ensemble des moyens roulants du Parc.

90%



du personnel du Parc a bénéficié de la visite médicale annuelle.



L'Unité de Gestion du Parc a mobilisé un effectif de plus de 175 agents, répartis entre les bases de Bomassa, Makao et les sites de terrain. Les fonctions essentielles ont été maintenues grâce à une gestion optimisée des ressources humaines.

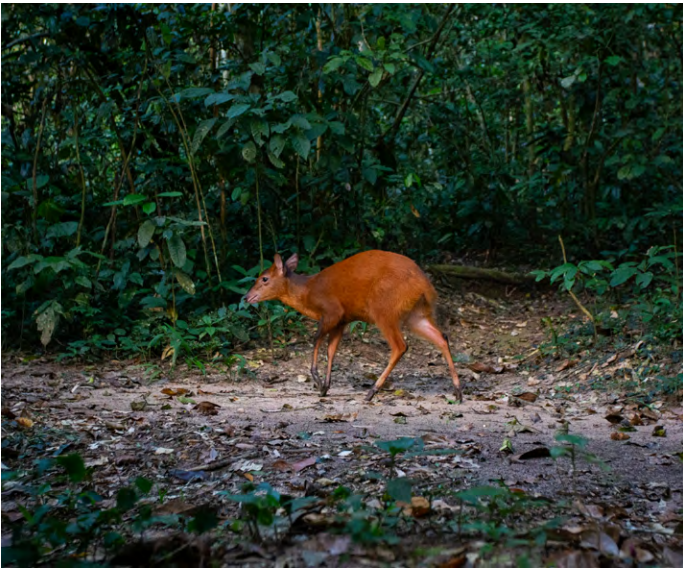
Photo : © Scott Ramsay/WCS

MÉDIAS

LA VIE SECRÈTE DE LA FORÊT TROPICALE DU CONGO

Publiée par **The Guardian**, cette galerie photographique, signée Will Burrard-Lucas en collaboration avec la WCS, révèle la faune discrète du Parc National de Nouabalé-Ndoki. Grâce à des pièges-photo haute définition installés à travers le Parc pendant plus d’une année, des espèces rarement observées sont mises en lumière : léopard, chat doré africain, pangolin, buffle de forêt, céphalophes ou mangoustes. Ces images saisissantes offrent un regard intime sur la biodiversité cachée de la forêt tropicale et illustrent le rôle essentiel de la recherche et de la conservation pour protéger ces écosystèmes parmi les plus riches et les plus menacés au monde.

[Lire l'article](#)



NOUABALÉ-NDOKI RACONTÉ AU JEUNE PUBLIC

Le Parc a bénéficié d’une série de reportages réalisés par le journaliste Bruno Quattrone et publiés dans des journaux à destination du jeune public français, dont Le Petit Quotidien et Mon Quotidien.

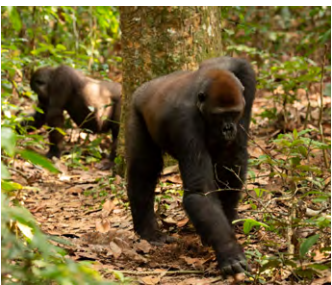
Les articles mettent en avant la richesse exceptionnelle de sa biodiversité, le rôle écologique majeur de l’éléphant de forêt, les efforts continus de lutte contre le braconnage, ainsi que les solutions innovantes de coexistence entre communautés et faune sauvage, notamment la mise en place de clôtures électriques adaptées à Bomassa. Le programme scientifique Elephant Listening Project (ELP), qui utilise un réseau de capteurs acoustiques pour étudier et protéger les éléphants, y est également présenté comme un exemple de recherche innovante menée pour contribuer à la préservation de la forêt du Parc et de sa biodiversité.

[Lire les articles](#)



BBC Wildlife Magazine a également consacré 8 pages au Parc National de Nouabalé-Ndoki à travers le travail de Will Burrard-Lucas. Le reportage met en avant l’importance scientifique et écologique du Parc, ainsi que le rôle clé de la WCS et des pisteurs BaAka dans la protection de cette forêt à haute intégrité du bassin du Congo.

[Lire l'article](#)



LES GORILLES GRATENT LE SOL À LA RECHERCHE DE TRUFFES, ET NON D’INSECTES, COMME LONGTEMPS PRÉSUMÉ

les gorilles grattent le sol non pas pour trouver des insectes, mais une truffe de cerf (*Elaphomyces labyrinthinus*), révélant un comportement alimentaire jusqu’ici inconnu. Cette découverte a été documentée par Gaston Abea, premier chercheur autochtone de Ndoki

à devenir auteur principal d’un article scientifique, en s’appuyant sur plus de dix ans d’observations. Le comportement pourrait avoir des implications sociales selon les groupes.

[Lire l'article](#)



À L’ÉCOUTE DES ÉLÉPHANTS

le magazine Écologie 360 a consacré un reportage au programme ELP mené au Parc National de Nouabalé-Ndoki. Lancé en 2017, ce dispositif innovant repose sur une cinquantaine de capteurs acoustiques déployés sur 1 250 km² afin de suivre les déplacements des éléphants de forêt et détecter d’éventuels coups de feu, contribuant à adapter les stratégies de lutte anti-braconnage.

[Lire l'article](#)

DÉVELOPPEMENT DU TOURISME

Le secteur du tourisme du Parc a été fortement affecté par les réductions de financement, entraînant la suspension des formations, des activités de renforcement des capacités et de deux projets d’infrastructures majeurs (camp de Ngolio et plateforme d’observation de Mbeli Bai). Une réunion d’information a été organisée avec les communautés locales afin d’expliquer les raisons de cette suspension.

Dans ce contexte financier difficile, l’équipe touristique a engagé une réorientation stratégique privilégiant une approche moins dépendante des grands investissements et davantage centrée sur l’implication des

communautés. Le Fonds de Développement Villageois a été identifié comme un levier clé pour soutenir le développement local, avec l’organisation de plusieurs réunions à Bomassa et Makao et la soumission de nombreuses propositions de microprojets générateurs de revenus.

Parallèlement, des efforts ont été poursuivis pour mobiliser de nouveaux financements, notamment à travers le dépôt de propositions auprès de bailleurs en vue de futurs projets d’infrastructures et de développement touristique.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

134

touristes ont visité le Parc National de Nouabalé-Ndoki et sa périphérie.



243

badges touristiques TNS délivrés aux touristes pour leur permettre de voyager sans visa dans l’espace trinational.



Valorisation culturelle et partenariats communautaires

Le Parc a soutenu l’association culturelle Lih Ngolio lors de sa participation à la 4e édition du festival Baaka-Bantu (FestiBaBa) au Parc National de Lobéké, au Cameroun. Treize membres ont été accompagnés à l’événement, où Lih Ngolio a remporté le prix du conservateur. Cette participation a également renforcé la visibilité du partenariat entre les communautés locales et le PNND, notamment à travers des interviews accordées à deux chaînes de télévision camerounaises.



Visibilité et promotion du tourisme du PNND

L’équipe du tourisme a renforcé la visibilité du Parc à travers une participation ciblée à des événements nationaux et internationaux. Au FITUR de Madrid, les produits touristiques du PNND, du TNS et du Congo ont été présentés à une cinquantaine de visiteurs, avec des échanges établis avec des agences de voyages et des autorités nationales.

À Brazzaville, le Nabemba Tourism Expo a permis de promouvoir le tourisme durable et de positionner le Parc au cœur des discussions régionales.



Le Fonds de Développement Villageois (FDV) est devenu un outil clé pour impliquer les communautés locales dans le développement du tourisme autour du Parc.

Grâce à des réunions participatives à Bomassa et Makao, plusieurs microprojets générateurs de revenus ont été proposés, renforçant à la fois le développement local et l’appropriation des actions du Parc par les communautés.

Photo : © Kyle de Nobrega/WCS



Tout au long de l'année, les actions menées ont été rendues possibles grâce à l'engagement et au soutien constants de l'ensemble des partenaires, publics et privés, des autorités nationales, des bailleurs de fonds ainsi que des communautés locales et des Peuples Autochtones.

Leur confiance et leur implication active sont fondamentaux pour la conservation, le développement local et la durabilité des actions menées au Parc National de Nouabalé-Ndoki.

Photo: © Thomas Nicolon/WCS

MERCI

La conservation du Parc National de Nouabalé-Ndoki est le résultat du travail de multiples partenaires, avec l'appui crucial de nos bailleurs, parmi lesquels :

- L'Agence française de développement
- Arcus Foundation
- Bezos Earth Fund
- Birdlife International
- Cologne Zoo
- Columbus Zoo
- Cornell University
- Dutch Gorilla Foundation
- Elephant Crisis Fund
- Global Earth Fund
- La Fondation pour le Tri-National de la Sangha
- Global Environment Facility
- Harvey Bookman Foundation
- Lincoln Park Zoo
- Rainforest Trust
- Rockefeller Philanthropy Advisors
- Rotterdam Zoo
- Saint Louis Zoo
- L'Union Européenne
- United Kingdom Department for Environment, Food and Rural Affairs
- United Kingdom Foreign, Commonwealth and Development Office
- United Nations Environment Programme
- United States Department of State- Bureau of International Narcotics and Law Enforcement Affairs
- National Institutes of Health University of Miami
- Washington University
- WildCat Foundation
- Zoo Berlin

